

Poser des questions sur la violence par partenaire intime et sur l'exposition des enfants à celle-ci

Devriez-vous poser des questions?

Aucun consensus n'existe sur la question de savoir s'il faut procéder à un dépistage systématique ou poser aux client-e-s une série de questions normalisées. Il y a toutefois consensus sur la nécessité d'être vigilant-e et d'évaluer les client-e-s qui présentent divers signes ou symptômes physiques, psychologiques ou comportementaux de violence par partenaire intime (VPI) ou d'exposition à celle-ci. En d'autres termes, il est normal de poser des questions si la situation vous préoccupe.

Le cadre consistant à **REMARQUER**, **NOMMER** et **VÉRIFIER** (**SEE IT - NAME IT - CHECK IT**, voir le document de référence en anglais) peut vous aider à aborder le sujet de la violence par partenaire intime et à vous rappeler de prêter attention aux signes précurseurs, de ne pas ignorer les signes et de ne pas sauter aux conclusions.

REMARQUER
(SEE IT)

👁️ reconnaître les signes de violence

NOMMER
(NAME IT)

💬 nommer le problème à vous-même et à la personne qui vous inquiète

VÉRIFIER
(CHECK IT)

✓ vérifier la situation, ne jugez pas, vous servir de vos ressources et des expert-e-s dans votre communauté

Source: SNCit Conversation Framework, Western Centre for Research & Education on Violence Against Women and Children: <https://www.makeitourbusiness.ca/guidelines/sncit.html>

Comment devriez-vous vous y prendre pour poser des questions sur la VPI et l'exposition des enfants à celle-ci?

1. Pour créer un espace plus sécuritaire, posez les questions en privé et lorsque la personne est seule (pas devant les membres de la famille, le ou la partenaire, les enfants ou les interprètes informels). Faites preuve de prudence si ce sont des membres de la famille ou de la communauté qui servent d'interprète; privilégiez des services professionnels d'interprétation lorsque possible.
2. Commencez par des questions plus générales, en montrant votre inquiétude en fonction d'indicateurs.
3. Si nécessaire, faites un dépistage ciblé en posant des questions plus pointues.
4. Décrivez la violence de façon précise; évitez les mots ambigus comme « mauvais traitement » ou « attaque ».
5. Tenez compte du fait que certaines communautés font depuis longtemps l'objet d'une surveillance excessive et n'obtiennent pas suffisamment de soutien en raison de la discrimination systémique et des préjugés inconscients. Vérifiez vos préjugés inconscients (en anglais seulement) avant de poser toute question.
6. Remarquez-vous d'autres enfants lors de vos visites à domicile? En présence d'indicateurs ou de signes d'exposition des enfants à la VPI, prévoyez un dépistage ciblé à l'aide de questions plus pointues.

Exemples de questions

Voici quelques suggestions de questions basées sur diverses ressources et divers outils de dépistage fréquemment utilisés, comme l'outil SAFE, l'outil ALPHA et l'outil Partner Violence Screen (PVS).

Vous pouvez les adapter à votre client-e et au contexte.

EXEMPLES DE QUESTIONS GÉNÉRALES :

- « Comment ça va à la maison? »
- « Est-ce que je peux vous poser quelques questions sur votre relation avec votre partenaire? »
- « Comme la violence est assez courante dans la vie de beaucoup de personnes enceintes et que de l'aide est disponible, je pose maintenant à chaque client-e des questions sur la violence familiale. »
- « Êtes-vous en relation avec une personne qui vous fait des menaces ou qui vous fait du mal physiquement? »
- « Est-ce qu'un-e ex-partenaire vous fait sentir en danger? »
- « De quelle façon vous et votre partenaire réglez habituellement vos désaccords et disputes? »

EXEMPLES DE QUESTIONS PLUS POINTUES :

- « Est-ce que votre partenaire ou ex-partenaire vous a donné des coups de poing ou des coups de pied à l'abdomen? »
- « Est-ce que votre partenaire vous crie dessus ou vous insulte? »
- « Est-ce que votre partenaire vous humilie ou vous fait subir de la violence psychologique ou émotionnelle? »
- « Est-ce que les paroles ou les agissements de votre partenaire face à vous, vos enfants ou vos animaux domestiques vous font peur? »
- « Est-ce que votre partenaire vous force à avoir des rapports sexuels, vous manipule pour que vous acceptiez ou alors vous fait peur de refuser d'en avoir? »
- « Est-ce que votre partenaire contrôle vos finances? »
- « Avez-vous parfois peur des paroles ou des agissements de votre partenaire? Si oui, est-ce que cela vous fait réagir comme votre partenaire le voudrait, surtout lorsqu'il s'agit de prendre des décisions? »

EXEMPLES DE QUESTIONS PLUS POINTUES CONCERNANT LES ENFANTS :

- « Est-ce qu'il y a d'autres enfants à la maison? »
- « Craignez-vous que votre enfant soit affecté (vos enfants soient affectés) par le comportement de votre partenaire? »
- « Votre enfant est-il présent (vos enfants sont-ils présents) lorsque votre partenaire se montre agressif-ve ou violent-e? »
- « Votre enfant vous entend-il (vos enfants vous entendent-ils) vous disputer avec votre partenaire? »
- « Avez-vous des inquiétudes concernant le comportement ou la sécurité de votre/vos enfant-s? »
- « Avez-vous déjà eu à interagir avec les services de protection de la jeunesse? Cette expérience vous a-t-elle été utile? »



RESSOURCES CONNEXES :

Visitez canadianmidwives.org/fr/violence-familiale/ pour consulter notre trousse de ressources sur la violence familiale :

- Reconnaître la violence familiale et y répondre
- Évaluer le risque immédiat de violence
- Maltraitance des enfants et l'obligation de signalement

RÉFÉRENCES:

- American College of Obstetricians & Gynecologists. "Intimate Partner Violence | ACOG." *Obstet Gynecol*, vol. 119, 2012, pp. 412–17, <https://www.acog.org/clinical/clinical-guidance/committee-opinion/%20articles/2012/02/intimate-partner-violence>. Accessed 10 March 2023.
- Brown, Judith Belle, et al. "Development of the Woman Abuse Screening Tool for Use in Family Practice." *Family Medicine*, vol. 28, 1996, pp. 422–28, <https://www.researchgate.net/publication/14412197>. Accessed 10 March 2023.
- Cherniak, Donna, et al. "Intimate Partner Violence Consensus Statement - SOGC Clinical Practice Guidelines." *JOGC*, vol. 157, no. 374, 2005, pp. 365–88.
- Feldhaus, KM, et al. "Accuracy of 3 Brief Screening Questions for Detecting Partner Violence in the Emergency Department - PubMed." *JAMA*, vol. 277, no. 17, 1997, pp. 1357–61, c.
- Henderson, Angela, et al. *Intimate Partner Violence During the Perinatal Period - Intimate Partner Violence Guideline Working Committee*. 2003, <http://www.perinatalservicesbc.ca/Documents/Guidelines-Standards/Maternal/IntimatePartnerViolenceGuideline.pdf>. Accessed 10 March 2023.
- O'Doherty, Lorna, et al. "Screening Women for Intimate Partner Violence in Healthcare Settings." *Cochrane Database of Systematic Reviews*, vol. 2015, no. 7, John Wiley and Sons Ltd, 22 July 2015, doi:10.1002/14651858.CD007007.pub3.
- Reid, Anthony J., et al. *Using the ALPHA Form in Practice to Assess Antenatal Psychosocial Health*. 1998.
- Verma, Pretty, and Mona Maleki. "Screening for Interpersonal Violence: Understanding SAFE - UBC Medical Journal." *UBCMJ*, vol. 7, no. 2, 2016, pp. 24–25, <https://ubcmj.med.ubc.ca/screening-interpersonal-violence-understanding-safe/>. Accessed 10 March 2023.
- World Health Organization (WHO). *Responding to Intimate Partner Violence and Sexual Violence against Women: WHO Clinical and Policy Guidelines*. 2013, <https://apps.who.int/iris/handle/10665/85240>. Accessed 10 March 2023.